

3



L A B O N N E

G R O S S E

C O P I N E



Nous revoilà avec un troisième numéro du fanzine Luttés des gros·ses. Ce sujet on l'a choisi, car on en a souvent parlé, entre nous pour ne pas déranger. Ce terme n'est pas clair pour tout le monde et on ne peut pas vraiment te donner de définition de la bonne grosse copine.

Moi qui écris, je ne peux pas l'expliquer mais avec mes gros·ses on sait toutes et tous de quoi on parle. On s'est reconnu parce qu'on a compensé plus que de raison pour se faire accepter, parce que ce poids a pesé sur le cœur plus que sur la balance. A force d'être méprisé·e·s c'est dur de trouver sa place dans ce monde, mais être sympas et marrant·e·s c'est bien ça. Rendre service, écouter, s'effacer, c'est facile finalement. Faut du temps avant de s'en rendre compte, réaliser que dans la bande de copines on a toujours le même rôle, celui ou celle qui est considéré·e comme à côté, celui ou celle qui fait du bruit mais qui en dit peu, celui ou celle qui a force de l'entendre comprend qu'elle part avec un désavantage.

Cette bonne copine c'est celle de

toutes les séries TV, qui mange beaucoup en riant ou qui est bouleversée et mal dans sa peau. En d'autres termes ; la seule à laquelle on pouvait s'identifier au point d'en devenir son clone. Cette bonne copine c'est celle à qui on a fait croire qu'elle ne serait jamais désirable, à qui on a fait croire qu'elle devait se contenter du minimum, quitte à souffrir un maximum. On ne veut plus de ça, on mérite d'exister et on mérite le respect, et ceci est adressé à tous nos ami·e·s qui visiblement n'ont toujours pas compris.

On a tenté à travers ces témoignages de donner de nombreux exemples, mais de toute évidence, ce fanzine nous parlera surtout à nous. Il est pour toutes celles et ceux qui se reconnaîtront, et puis peut-être que d'autres comprendront... Mais aujourd'hui ça n'est pas vraiment la question. On ne veut plus être invisible, on ne veut plus être maltraité·e·s, on ne veut plus se laisser faire sous prétexte que nos corps ne vous conviennent pas. On a le droit d'être aimé et je nous souhaite que la suite soit plus douce.

A bientôt pour un nouveau numéro et merci encore pour tous vos témoignages, vos confidences et votre talent.



DESSIN DE CHLOÉ

Mon corps est gros.

Je le trouve moche. Avec toute sa graisse. Ça pend, ça bloblotte, ça n'est pas ferme, c'est gonflé. Comme après un coup ou une piqûre. C'est craquelé. C'est difforme. C'est la preuve d'une blessure, d'un manque de soin, d'un manque d'amour, d'un manque tout court.

Mon corps est gros.

C'est celui des autres qui me rappelle tout le temps que mon corps est gros. Comme si ma tête ne voulait pas admettre la réalité de ses contours. Je me révèle toujours plus grosse que je ne le pense quand je le vois depuis l'extérieur d'un objectif. alors que quand je le vois seul dans un miroir des fois ça va. Ce sont ceux des autres qui révèlent ma difformité, ma monstruosité presque. Pourquoi je ne trouve pas le corps des autres trop minces ? pourquoi c'est le mien que je trouve trop gros ?

Mon corps est gros.

Pourtant mon corps est capable d'avoir des activités valorisées dans un système de pensée où on est inclus quand on peut faire quelque chose. Quand on peut prouver sa validité à exister. Quand on est valable parce qu'on est valide. Et vous savez, il vaut toujours mieux être plus valable que l'autre. Tout comme on est toujours le con de quelqu'un on est toujours le gros de quelqu'un. Quelqu'un sur qui on peut apaiser sa conscience de gros à valoriser parce qu'on n'est pas le plus gros des gros.

Mon corps est gros.

On me l'a assez souvent dit. Qu'il ne serait pas désirable s'il restait gros.

Et il est resté gros.

Alors chaque preuve d'envie était bonne à prendre même si la première personne concernée ne l'était pas tant que ça. Autant saisir sa chance, l'occasion ne se présentera pas deux fois. Même si je sais que le désespoir est rarement source de relation respectueuse et épanouissante, si c'est une chance de tomber sur une personne qui nous désire alors de quoi peut on se plaindre ? qu'attendre d'autre que ce que l'on a si ce que l'on a est déjà hors du commun de ce que l'on pouvait espérer.

Il y a un moment où j'aurais pu remercier toutes les personnes qui m'ont fait du mal car je ne les voyais que comme des personnes pour qui j'avais un intérêt à leurs yeux et je trouvais ça formidable que cet intérêt existe.

Mon corps sera toujours gros

C'est tellement difficile de se réparer. De se regarder et de se trouver acceptable et puis... peu à peu... peut être...un tout petit peu...beau ? Je n'en suis pas là. Me regarder me demande encore beaucoup d'effort et me laisse un arrière-goût amer. Quand je vois ce morceau de chair, ce ventre tombant, ces cuisses flasques, ces bras pendants... En vérité je me dégoûte, même si je sais que ce discours oppressif est socialement construit par une norme stupide et criminelle. Quand je galère à trouver des fringues qui me plaisent, quand je ne rentre pas dans un pantalon, c'est plutôt le sentiment de dégoût de moi-même et d'auto culpabilisation qui revient, beaucoup plus que le discours libérateur de déconstruction politique bizarrement.

Et j'ai du mal à me dire que tout ceci est un processus de destruction et de protection, administré par moi-même, aidée par un paquet de personne, très proche et inconnues.

Tout comme l'on était les drogues, l'alcool, le sexe, l'engagement militant et le travail, la bouffe n'a pas été le seul moyen de m'oublier un peu. Ce sont autant de comportement pour combler les manques de protection que j'aurais dû avoir, pour calmer les douleurs de la vie, du viol, des agressions, des deuils, des abandons et de leurs angoisses respectives.

Alors oui mon corps est gros, et mon corps vous emmerde. Il a le mérite d'être là et c'est déjà pas mal.

Parce que mon corps n'est pas que gros, essoufflé dans les escaliers, le dernier dans les déplacements de rue en groupe ou dans les équipes de sport au collège et au lycée.

Mon corps a une peau douce à certains endroits. Mes grains de beauté dessinent de nombreuses galaxies et forment ensemble un système solaire. Finalement je ne suis pas assez gros, j'aurais aimé être une voie lactée : hypnotique et pleine de mystères inconnus. Me voilà devenue cette immensité incroyable, qui regorge de merveilles.

Mon corps est gros et se constitue d'un ensemble de petits trésors cachés, devenant un tableau vivant, un éveil pour les sens.

Mon ventre, mes cuisses, mes fesses sont un immense terrain de jeu pour membres câlins, joueurs, attentionnés, drôles et respectueux. Les plis, les creux, les bosses, appellent à un dialogue complice, composant un langage, s'accompagnant de rire et de chants. Qu'on se le dise, mon corps est paysage captivant.

Mon corps est gros et je l'ai vu dans certains yeux que mon corps leur plaisait, certaines bouches me l'ont dit. Et je ne parle pas d'un délire de fétichisation qui rendrait la courbe poids / capacité sexuelle, complètement exponentielle. Non je parle d'intentions bienveillantes, où mon corps n'est pas mon tout mais que cette partie n'en est pas moins rien, pas quelque chose avec lequel on fait avec, mais qu'on aurait la chance de découvrir du bout des doigts et de couvrir de baiser. Il n'est certes pas chez tout le monde et pas tout le temps non plus mais je l'ai vu ce regard, je l'ai entendue cette parole, et j'essaie qu'elle ne trouve pas porte close. Que ce beau paysage, cette immensité cosmique ne soit pas un sanctuaire mais un parc naturelle rempli d'espaces et d'espèces protégées, de fleurs dangereuses, de forêts superbes, de montagnes surprenantes, de grotte spectaculaire, de prairies apaisantes et de fleuves terribles.

Je suis sur le chemin. Plutôt un gr en corse qu'une balade digestive mais bon, à sa manière, c'est très beau la Corse.

Marth.in



Elle paraît sympa, vraiment sympa

Plutôt souriante

Elle a appris très tôt à compenser ce qu'on n'aimait pas dans son corps par ce que qu'on pourrait aimer dans sa personnalité.

Elle semble drôle,

Elle prend de la place,

Elle est généreuse,

Elle rend service,

Elle prend soin de celles et ceux qu'elle aime

Elle est là quand on a besoin d'elle,

Elle dit rarement qu'elle a besoin d'aide

Elle a peur,

Elle est belle mais pas sexy,

Souvent la confidente, rarement l'amante

Elle est dépendante du regard des autres, et surtout de celui des hommes, elle est donc évidemment hétéro

Elle attend le fameux prince charmant, qui l'aimera malgré son corps.

Elle est forte, ronde, enrobée, elle a des courbes généreuses, on utilise tous les mots pour nommer ce qui ne devrait pas être un gros mot : elle est grosse.

Mais tout cela n'est pas ce qu'elle est, c'est ce qu'on lui demande d'être, c'est le rôle qu'on lui propose dans le film qu'elle vit.

Ce rôle si bien rodé, à travers les pubs, les films, les réseaux sociaux, les remarques à tout-va, à tous les âges de sa vie sur son corps.

Je ne veux pas être elle, pour être totalement honnête, en fait je ne veux plus être elle, parce qu'on ne m'a pas demandé ce que je voulais, comme pour beaucoup de choses, on m'a laissé penser que je n'avais qu'une seule possibilité : celle-là.

On ne m'a pas dit que je pouvais être ce que je voulais

indépendamment de mon corps, que je pouvais construire mon identité sans faire de ma graisse ma principale caractéristique, que je n'avais pas à essayer de séduire le regard des autres pour exister, que le regard des hommes sur moi n'était pas une priorité... alors petit à petit je me défais d'elle, j'apprends à me trouver moi.

Et pour qu'on soit complètement honnête Elle n'est pas universelle. Chacune d'entre nous vit ces injonctions systémiques de façon différente, mais nous ne sommes pas obligées de vivre dans ces cases. Nous pouvons nous définir comme nous le voulons, ou ne pas nous définir, nous pouvons être visibles, nous pouvons faire ce que nous voulons. Nous pouvons exister selon nos propres envies !

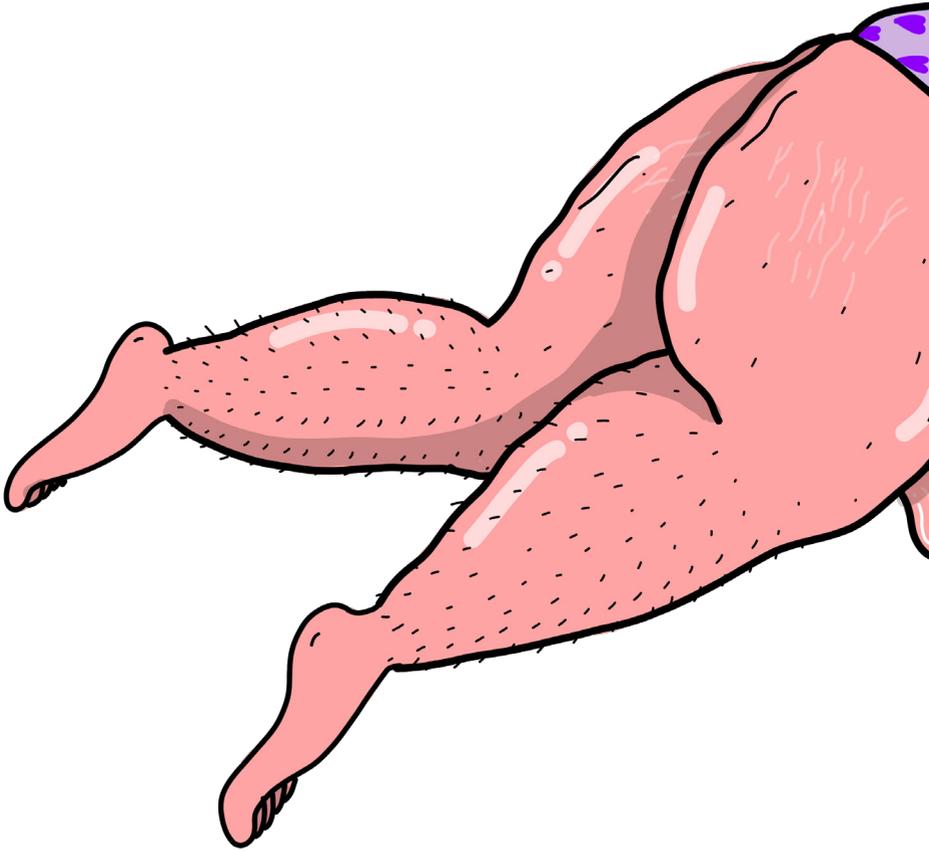
#ONEXISTE

(merci @Barbarabutch pour le hashtag)

Emmasz



DESSINS DE EMMA SZ









J'suis en apnée depuis 20 ans. Je cherche le souffle dans le sourire des autres, je travaille tellement dur pour être considérée... Un petit peu. Est-ce que c'est pour combler la grosseur que j'ai tout misé sur la sympathie ?

Je sais pas quelle histoire raconter, j'ai jamais cru qu'mon corps pouvait être aimé alors j'ai compensé, encore et encore, pis ça m'a rendu là. J'ai rien connu des relations amoureuses-affectives-whatelse. J'ai appris à vivre avec le vide à force de croire que je ne méritais que ça. Au CP j'étais déjà grosse pis au lycée mes crushs sont devenus mes amis, y a-t-il un lien de cause à effet ? J'ai jamais été la désirable de la bande, alors à défaut d'amour j'ai tout fait pour avoir des amis, quitte à m'sacrifier dans l'affaire.

J'ai fini conseillère en amour, confidente, rassurante. Jamais j'ai plu où jamais je ne l'ai su. J'ai construit cette image si fort que même si j'voulais en sortir il serait trop tard. Qu'on le comprenne ou non d'ailleurs, j'y peux rien c'est un fait. Je ne suis pas d'elle-là et c'est tant pis pour moi. J'entretiens bien mes amitiés par contre, j'peux m'en manger dans la face, je reviens toujours pour pas finir seule. J'accepte un tas d'trucs absurdes parce que c'est toujours ça, parce que j'ai des carences si grandes que mieux vaut éviter les dégâts.

J'suis la bonne copine, la bonne collègue, celle qui va faire deux fois plus quitte à accepter trois fois moins. J'suis celle qui prend peu d'place dans les cœurs mais plein dans l'espace. A moins qu'tout ça ne soit que dans ma tête ? On m'a tellement martelé que j'étais pas normale que j'ai fini par le croire. On m'en donnera des excuses... C'est pas mon corps le problème mais personne n'est prêt à m'le montrer. C'est pas une vie d'attendre après les autres... Mais j'attends plus rien de moi alors quoi ? C'est pas le texte de la tristesse, je suis drôle en réalité. J'ambiance autour de moi, j'unis, j'réjouis, j'anime et j'souris.

Je conte joyeusement mes histoires les plus sombres, et je cache ma tristesse derrière des blagues un peu nazes. J'essaye parfois de glisser qu'c'est dur, que j'ai ni l'goût ni l'envie, mais je préfère rire ça édulcorera l'histoire. L'histoire d'une gosse qu'on appelait déjà "la grosse" à la maternelle et qui n's'est construit que dans ça. L'histoire d'un corps un peu trop mou qui n'est jamais vraiment serré dans des bras. J'sais rien d'tout ça, d'une tête sur les épaules juste comme ça, sans gêne juste par envie. Ça me terrifie l'rejet, peut-être parce que j'y résisterai pas? Parce que j'suis trop fragile pour ça, jamais j'admettrai mes émois, à tel point que même moi je ne me les avoue pas, ne les connaît pas, ne les supporte pas.

J'ai vraiment bien aimé quelqu'un, je pense que je voyais pas bien les signaux puis cette amie mince m'a dit que c'était bizarre, qu'il se foutait sans doute de moi et qu'il fallait pas que j'me fasse avoir. Je sais pas la vérité, mais il n'en fallait pas plus pour me convaincre. J'aurais tellement voulu qu'elle ait tort. Elle a sans doute pas remarqué qu'il en fallait pas plus pour me piétiner, et que j'étais assez grande pour me protéger. Preuve que non... J'ai encore perdu. La seule fois où on m'a laissé voir que j'pouvais être désirable je n'y ai pas vraiment cru. J'ai essayé si fort pourtant mais quand on est un regret si grand pour l'autre c'est dur de se convaincre. Une erreur on dit, voilà qui je suis aujourd'hui. Avec pertes et fracas, des p'tits bouts d'moi éparpillé, des p'tits bouts d'gras pas bien placés. Je sais plus pourquoi je voulais tant être aimé, peut-être parce que moi je n'sais faire que ça : donner ? Mon temps, mon énergie, mon amour. Je trouve ça injuste d'avoir pas su me construire autrement. J'trouve ça tellement injuste... Ça me rend toute triste en dedans. Je sais pas si ça valait la peine de l'dire, mais être grosse ça m'a un peu détruit... et c'est pas simple de se reconstruire.

Et je pleure.

Franchement je suis fatigué d'avoir l'impression d'être le problème.
D'être en trop.

le Silence.

Le bourrelet qui déborde de la chaise, les poils qui sortent de la culotte, les vergétures qui strient ma peau. ça c'est moi.

Le cerveau qui va en 100 à l'heure, les déductions rapides, les doigts qui s'agitent. Que de sur-compensation pour être accepté.

Du coup, j'en ai connu des relations de merde.

le silence.

Des relations où

“oui ok il a rompu le contrat relationnel mais d'un côté il s'intéresse à moi, c'est pas tout le monde.”

“oui ok elle me fait un scandale parce qu'une personne se rapproche de moi mais c'est pas grave puisqu'elle me parle”.

“oui, ok tu veux pas voir ma tête pendant qu'on fait l'amour, ok tu dis que tu peux pas faire autre chose que la levrette à cause de mon ventre.”

“oui ok il me bat mais je le mérite, moi aussi je le frappe ce corps rempli de gras, de poils, de tristesse.”

j'ai l'impression que c'est un privilège de ouf d'être traité comme une merde. Une merde qu'on contourne dans la rue. une merde issue

d'une famille explosée et violente.

le silence.

L'amour je l'ai toujours connu sous les cris, les coups. Pendant longtemps j'ai cru que c'était ça qu'il fallait subir pour avoir l'impression d'être aimé.

L'amour je l'ai toujours connu à sens unique sinon. Pendant longtemps j'ai cru que le silence était la plus belle réponse à mes rêves toujours tus.

Je n'avais pas si tort si je me la joue relativiste.

le silence.

Silence lorsque je me fais violenter. silence lorsque je me fais insulter. silence lorsque je me fais maltraiter. silence lorsque vous m'ignorez.

Parce que trop.

parce que pas assez.

silence.

silence.

Je meurs en silence. Pas écrasé sous le poids de mon propre poids.

Je meurs en silence. écrasé par vos silences.

Votre complicité silencieuse.

silence.

c'est pas ok.

Je suis pas une merde.

Silence

gheyne



I'M NOT

YOUR SHAMEFUL

SECRET

Maureen
Mai do 20
21

Je ne serais plus la personne que vous attendez de moi.

Être la meuf grosse, la déception familiale, la grosse de la cour de récré aka la sale, la puante, la moche et que personne ne voudra de moi, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire que pour espérer le minimum du minimum de l'attention des au-res il faut être ce que vous voulez que je sois.

Celle qui est d'accord de mentir pour vous, celle qui est d'accord de voler des gâteaux pour vous, celle qui est d'accord de vous montrer son corps pour vous, celle qui est d'accord de se faire humilier pour vous.

Etre une meuf, on va pas s'mentir c'est déjà une galère, mais quand en plus ton camp joue contre toi ça aide pas.

Plaire,
Sans devoir rien attendre,
Espérer un brin d'attention,
Un chouilla de reconnaissance.

Bah oui plaire ! on a pas le choix après tout ça que de vouloir plaire !

Quand on nous rabâche qu'il y a pas assez de place pour nous, qu'elles sont nos options ?

Soit disparaître complètement ou tout faire pour prendre le moins de place possible.

Dans les relations c'est ça qu'il se passe.

J'suis donc hyper gentille, hyper serviable, hyper adaptable, hyper compréhensible,

Tout ça pour espérer que mon volume corporel passe crème.

Je vous assure que les personnes qui n'en tirent pas un avantage sont extrêmement rares.

Jusqu'à aujourd'hui, les relations, quelles soient amicales, familiales, amoureuses, elles sont beaucoup empruntent de manipulation, de mensonges, d'abus sexuels et relationnels.

Tout ça parce que moi, meuf grosse, je n'irais pas me plaindre, Et m'en plaindre à qui d'ailleurs ?

Etre écoutée, comprise, crue, mais par qui ?

Nan j'suis la meuf chiante, qui exagère, qui en fait trop, qu'est irrationnelle.

En fait mon corps y'a que moi qui le vit, la société, vous autour, me le faites subir, comme un fardeau, bien plus lourd que mon poids réel. Je me fais déposséder et je suis utilisée.

Et finalement y'a pas que moi qui le vit, parce que d'autres gros.se.s aussi le disent.

Alors combien d'abus, combien de maltraitances, combien de relations toxiques allez-vous nous faire subir avant de réaliser que c'est vous le problème ?

Parce que moi je ne serais plus jamais la personne que vous voulez que je sois.

Anonyme

Un fanzine est participatif ! Si vous vous sentez concerné·e·s, n'hésitez pas, envoyez-nous vos dessins, témoignages, textes, poèmes ou recettes de cuisine à l'adresse mail suivante :

luttledesgrasses@riseup.net

Nous vous rappelons que ce fanzine est réalisé qu'entre personnes gros·se·s en mixité choisie sans mecs cisgenres.

www.luttledesgrasses.com